

Jacques Donguy, Pd-Extended 1 : poésie numérique en Pure Data

Soazig Callac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27404>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Soazig Callac, « Jacques Donguy, Pd-Extended 1 : poésie numérique en Pure Data », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 12 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27404>

Ce document a été généré automatiquement le 12 décembre 2017.

EN

Jacques Donguy, Pd-Extended 1 : poésie numérique en Pure Data

Soazig Callac

- 1 Pionnier de la poésie numérique, le poète et critique d'art Jacques Donguy consacre ici un ouvrage essentiel pour comprendre les pratiques et les réflexions innovantes que de nombreux autres poètes et lui-même ont engagés dès le début des années 1980. Cette monographie réunit un corpus de textes théoriques écrits entre 1984 et 2015 (préface de catalogue d'exposition, essais théoriques, retranscription de colloques et de journées d'études parus à l'époque dans des revues telles que *DOC(K)S*, *Autrement*, *Art Press*, etc. mais également sur des formats plus protéiformes comme la disquette « Alire », le CD-ROM ou encore le DVD-ROM). De nombreux projets réalisés au cours de cette période sont également documentés afin de restituer avec détails leurs protocoles de création. Jacques Donguy a donc choisi de figer sur papier le récent projet « Pd-extended 1 », une « lecture-performance » réalisée dans différents lieux entre 2013 et 2014. Quatre-vingts captures d'écran d'un poème numérique suivant un programme aléatoire créé par le logiciel Pure Data et mis en place par Philippe Boissard sont ainsi restituées. Le poète a sélectionné dans sa bibliothèque, différentes typographies (sons et images) qui constituent un texte aléatoire apparaissant sur différentes « zones-écrans », créant ainsi en continu des occurrences totalement originales. Cette stase de l'aléatoire et du perpétuel défilement permet ainsi d'observer la diversité des combinaisons et des possibilités infinies de raccords de sens mais, davantage, elle permet de rendre compte des arguments que développe tout au long de sa réflexion Jacques Donguy, à savoir les limites restrictives de l'écriture lorsqu'elle reste assignée au cadre de la feuille blanche. L'écriture classique et linéaire fait prévaloir un seul sens, la vue et son organe l'œil. Comme le poète le précise, le code numérique peut traduire à la fois l'image et le son qui ouvre un champ « extended », [élargi]. Inaugurant cette nouvelle appréhension de l'écriture, Jacques Donguy, en collaboration avec le musicien Guillaume Loizillon, dégage dans sa pratique deux paradigmes constitutifs : le hasard et l'infini. Stéphane Mallarmé et son *Coup de dés* (1897) ainsi que James Joyce avec *Finnegans Wake* (1939) formulent le désir d'une écriture « verbi-voco-visuelle » et apparaissent comme les figures tutélaires permettant d'aspirer à une poésie continue, une poésie comme *process*. Multipliant les références, Jacques

Donguy s'attache en effet à définir les repères historiques de cette nouvelle pratique ainsi qu'à établir une filiation avec les figures exemplaires du XXe siècle ayant pensées de nouvelles formes de langage et d'écriture : l'ultra-lettriste François Dufrêne, Dick Higgins, John Cage ou encore le dadaïste Raoul Hausmann. C'est l'occasion de réhabiliter les acteurs innovants de son époque, tel Augusto de Campos avec son poème *Portes de l'Oroeil* [*Portas do ouver*] (1997), qui comme lui, ont eu l'audace d'interroger l'écriture et d'expérimenter sans préjugés des outils totalement nouveaux pour l'époque. Enfin, le travail précurseur de Jacques Donguy questionne les pratiques futures et propose des ouvertures. L'e-poésie, poésie réalisée sur l'Internet pourrait ainsi être une nouvelle voie d'exploration pour les nouveaux jeunes artistes, nés à l'ère du numérique, clés en main, et qui trouveront dans cette monographie de référence, un outil fondamental permettant de pérenniser la visée utopique d'une poésie qui ne s'arrête jamais.